

Histoire Naturelle des Ascalaphes de France

Cyrille DELIRY & Jean-Michel FATON

© 2003-2007

Version du 6 novembre 2007

Ce document se veut dynamique et actualisable : vos remarques et compléments sont les bienvenus et seront indiqués à juste place : écrire à cyrille@deliry.com

Les Ascalaphes sont apparentés à l'ordre des Neuroptères, comme les fourmilions et les chrysopes en raison des caractéristiques de l'appareil buccal des larves et de leurs ailes membraneuses armées de fortes nervures. Il existe 300 espèces d'Ascalaphidés dans le monde, 12 seulement résident dans la France méridionale. 5 autres espèces se trouvent en France.

Leur aspect peut être considéré comme intermédiaire entre des Libellules et des Papillons, ce qui leur donne un charme tout particulier.

Sommaire

Ascalaphes de France.....	2
Présentation et biologie.....	3
Bubopsis agrioides Rambur, 1838.....	5
Deleoproctophylla australis (Fabricius, 1787).....	6
Deleoproctophylla dusmeti (Navas, 1834).....	7
Libelloides coccajus (Denis et Schiffermüller, 1775).....	8
Libelloides corsicus (Rambur, 1842).....	13
Libelloides cunii (De Selys Longchamps, 1880).....	14
Libelloides hispanicus (Rambur, 1842).....	15
Libelloides ictericus (Von Charpentier, 1825).....	16
Libelloides lacteus (Brullé, 1832).....	18
Libelloides longicornis (Linnaeus, 1764).....	21
Puer maculatus Olivier, 1789.....	25
Quelques notes bibliographiques.....	26

Observateurs et citations

Archaux F. - Bence S. - **Bitch (1963)** - Blasco A. - **Boitier & Dupuy (1998)** - Bogey D. - Boitier E. - Bourderionnet G. - Braud Y. - Cartier G. & fil. - Deliry C. - Dubois P. - Faton J.M. - Galetier T. - Garnier J.P. - Gilard B. - Gressette S. - Herbrecht F. - **Hovasse 1957** - Jacquemin G. - **Jacquemin & Sardet (2003)** - Josselin A. - Jourde P. - Komez N. - Lepagnol B. - Mathieu R. - **Mazel (2001)** - **Morin & Males (2001)** - Noël F. - **Ponel & Papazian (2003)** - **Puisségur (1967)** - Rochelet B. - **Séméria & Berland (1988)** - Ternois V. - Turlonias F. - Turlonias J.P. - Vian P. - Vincent N.

Ascalaphes de France

Ordre *Neuroptera*

Famille des *Ascalaphidae* Rambur, 1842

Sous-famille des *Ascalaphinae* Rambur 1842

Bubopsis Mac Lachlan 1898

- [*Bubopsis agrionoides*](#) (Rambur 1838)

Autres espèces européennes

- *Bubopsis andromache* U. Aspöck H. Aspöck & Hölzel 1979¹

Deleproctophylla Lefebvre 1842

- [*Deleproctophylla australis*](#) (Fabricius 1787)
- [*Deleproctophylla dusmeti*](#) (Navas 1914)

Autres espèces européennes

- *Deleproctophylla variegata* (Klug 1834)²

*Libelloides*³ Tjeder 1972

- [*Libelloides baeticus*](#) (Rambur 1842)
- [*Libelloides coccajus*](#) (Denis et Schiffermüller 1775)
- [*Libelloides corsicus*](#) (Rambur 1842)
- [*Libelloides hispanicus*](#) (Rambur 1842)
- [*Libelloides icterus*](#) (Von Charpentier 1825)
- *Libelloides italicus* (Fabricius 1781) – *syn. Libelluloides italicus Ascalaphus italicus*
- [*Libelloides lacteus*](#) (Brullé 1832) (= *Libelloides ottomanus*)
- [*Libelloides longicornis*](#) (Linnaeus 1764)

Autres espèces européennes

- [*Libelloides cunii*](#) (De Selys Longchamps 1880)
- *Libelloides macaronius* (Scopoli 1763)⁴ – Europe centrale et orientale
- *Libelloides rhomboides* (Schneider 1845)⁵ - Grèce et Crête

Puer Lefebvre 1842

- [*Puer maculatus*](#) (Olivier 1789)

1 Crête

2 Iles égéennes et Asie mineure. Confondu à tort avec *Deleproctophylla dusmeti* qui correspond à l'espèce du Sud de la France et de la Péninsule ibérique.

3 Les noms scientifiques des *Neuroptera* ont été revus au niveau international en 1991. Ainsi le genre *Ascalaphus* semble réservé à des espèces américaines, le genre *Libelloides* concernant les espèces d'Europe. Cela n'est pas sans poser des problèmes aux néophytes car les publications Françaises parlent toutes d'*Ascalaphus*, alors que les guides récents comme le "Chinery" sont alignés sur la nomenclature internationale.

4 *syn. Libelluloides macaronius, Ascalaphus macaronius* Scopoli. Espèce eurosibérienne méridionale notée en Europe orientale et méridionale, dans les Balkans, en Turquie et présente jusqu'en Asie centrale et au nord-ouest de l'Iran. Avoisinant les frontières du sud-est de la France, elle est périodiquement adjointe à la faune française (Mazel, 2001)

5 *L. r. subsp. rhomboides* en Grèce, *L. r. subsp. cretensis* en Crête. Espèce balkanique méridionale.

Présentation et biologie

Les Ascalaphes sont apparentés à l'ordre des Neuroptères (ou Névroptères Planipennes), comme les fourmilions et les chrysopes en raison des caractéristiques de l'appareil buccal des larves et de leurs ailes membraneuses armées de fortes nervures. Il existe 300 espèces d'Ascalaphidés dans le monde, 11 seulement résident dans la France méridionale et 3 autres ne sont pas clairement confirmées.

Leur aspect peut être considéré comme intermédiaire entre des Libellules et des Papillons, ce qui leur donne un charme tout particulier. A repos, ils tiennent leurs ailes en toit, comme les cigales.

Leurs yeux sont composés et leurs antennes sont très grandes, dilatées dans leur extrémité comme les papillons Rhopalocères. Ce sont des prédateurs dont la bouche est pourvue de fortes mandibules de type broyeur.

Les ailes antérieures sont légèrement plus longues que les postérieures qui sont larges et triangulaires. Les ascalaphes sont les seuls névroptères à porter des couleurs vives sur leurs ailes : larges zones jaunes ou blanc-crème, tracés noirs souvent caractéristiques de chaque espèce.

L'abdomen allongé comprend comme les libellules 10 segments. Les mâles portent deux cerques poilus. C'est avec ces appendices du dernier segment que les mâles saisissent les femelles en vol.

L'activité des ascalaphes est strictement diurne. Ils ne volent volontiers que sous la chaleur du soleil. Le reste du temps, ils restent agrippés aux grandes herbes, parfois en groupe. Au-delà de 30°C, leur vol devient fulgurant et leur distance de fuite dépasse 5 mètres. Ils chassent et capturent des mouches et autres petits insectes en vol.

Les larves ne font pas d'entonnoir comme les Fourmilions, on pense qu'elles vivent dans les anfractuosités des roches de leur habitat. Un rapprochement avec la famille très voisine des *Nemopteridae* est tentant dans la mesure où comme ces insectes, les larves sont cavernicoles. Les ascalaphes aiment les coteaux bien exposés, les pelouses rases, les landes, des bords de la mer jusqu'à 2000 m (maximum de 2800 m au Pic du Canigou selon Puissegur, 1967). Les graminées semblent appréciées des ascalaphes comme reposoirs et support de ponte. C'est dans la partie inférieure des chaumes qu'ils fixent leurs œufs, sur deux rangées parallèles.

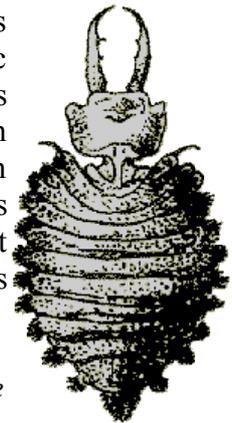


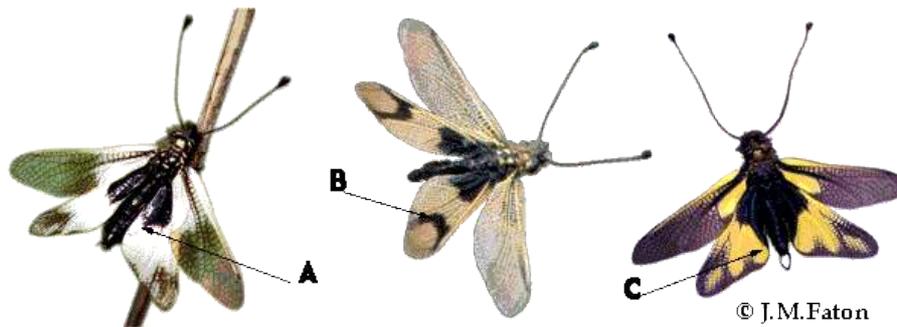
Illustration : *Une larve d'Ascalaphe* - adapté de *Séméria et al. (Névroptère de France atlas Boubée, 1988)*

La larve a une tête armée de longs crochets portant des dents. Elle vit au sol et se déplace vers l'avant sur de courtes pattes. On peut la trouver sous le tapis herbeux ou sous les pierres, surtout dans les endroits secs. Elle vit deux ans à l'état larvaire, et seulement quelques semaines comme imago volant.

La métamorphose a lieu dans un cocon de soie sécrétée par la larve. Un temps d'arrêt de 2 à 3 semaines permet la modification interne du corps de l'insecte. La tête perd ses crochets et l'abdomen s'allonge et s'enroule. Les ailes ne se gonflent qu'après l'éclosion.

L'espèce la plus répandue en France est *Libelloides longicornis* que l'on reconnaît de loin à la coloration des nervures alaires jaunes. Cette espèce a un vol assez tardif de la mi-juin à début août. *Libelloides coccajus* est également fréquent dans la moitié Sud de la France, mais remonte moins au Nord. C'est aussi une espèce plus précoce qui vole de la mi-avril à fin juin.

Seulement trois espèces sortent des bordures de la Méditerranée et des Pyrénées. Il s'agit de *Libelloides coccajus*, *Libelloides longicornis* et *Libelloides lacteus*. Une clé simple permet de les distinguer tout en soulignant les pièges d'identification.



© Réalisation J.M.Faton (photos : J.M.Faton & P.Jourde)

A/ *Libelloides lacteus*, la tache noire basilaire de l'aile postérieure n'atteint pas l'angle inférieur de l'aile, jamais en pointe allongée (attention à la couleur, certains individus peuvent être jaune clair !).

B/ *Libelloides longicornis*, le bout de l'aile est marqué d'un croissant noir (plus au moins marqué, voire absent) et le nervure sont jaunes.

C/ *Libelloides coccajus*, la tache noire basilaire se termine en pointe et atteint généralement l'angle inférieur de l'aile, toujours en pointe allongée (attention à la couleur, certains individus peuvent être blancs !).



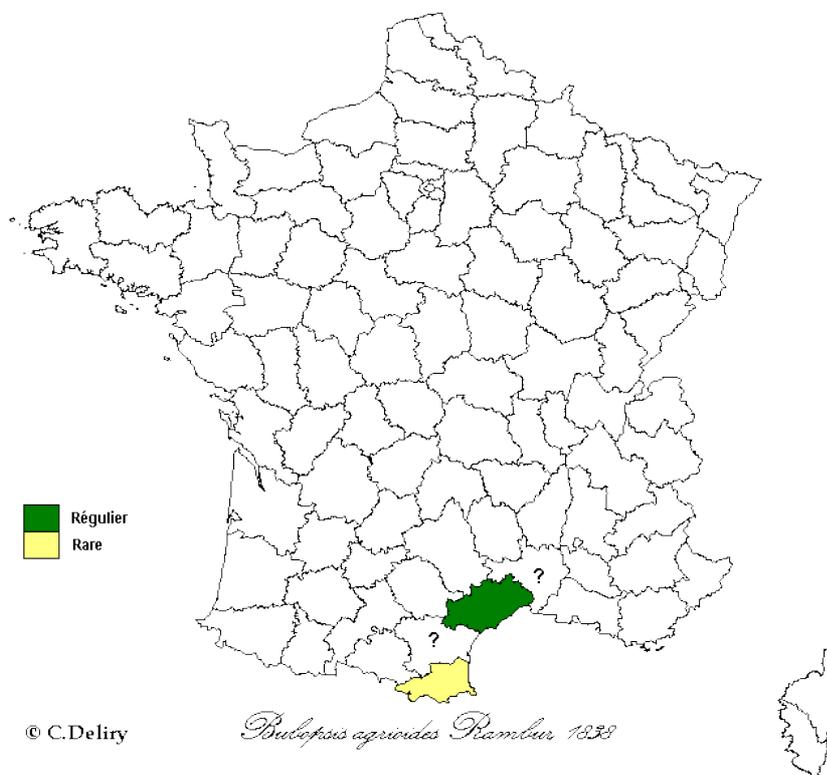
Piège d'identification - *Libelloides coccajus* de forme claire à tache noire incomplète
© photo : D.Bogey

***Bubopsis agrionoides* Rambur, 1838**

L'Ascalaphe agrion

Taxonomie : *Bubopsis agrioides*

Distribution française : essentiellement connu dans le département de l'Hérault, mais aussi dans les Pyrénées orientales (Banyuls).



Habitats : Ce sont des garrigues de faible altitude sur calcaire tout comme des maquis à Bruyère (*Erica cinerea* par exemple) et Callune (*Calluna vulgaris*) sur terrains métamorphiques (schistes par exemple).

Détection et prospections : L'espèce est difficile à repérer et les conditions de prospection semblent correspondre à des situations météorologiques particulières. D.Morin a noté l'espèce par température non excessive, soleil voilé et peu de vent, volant au-dessus d'une petite cavité et faisant des va-et-vient à 2-3 m du sol en juillet 2000 ; l'Ascalaphe agrion était absent les jours suivants (Morin & Males, 2001). D'autres observations ont pu être faites de nuit, les individus attirés par une lumière UV au début du mois de juillet (Schaeffer, 1974) ou par des tubes actiniques entre fin juillet et début août (Mazel, 2001).

***Deleproctophylla australis* (Fabricius, 1787)**

L'Ascalaphon de Corse

Taxonomie : *Theleproctophylla australis* F.

Distribution : Corse seulement.

Variabilité et description : Espèce frêle, aux ailes peu marquées.

Deux espèces en France, une troisième orientale en Europe :

- *Deleproctophylla australis* : aile *antérieure* avec une tache sous le ptérostigma (localisé en Corse).
- *Deleproctophylla dusmeti* : aile *antérieure* sans tache sous le ptérostigma (sud de la France et Péninsule ibérique).
- *Deleproctophylla variegata s.str.* : comme *dusmeti* (oriental : îles égéennes, Asie mineure).

Source ([Web](#))

***Deleproctophylla dusmeti* (Navas, 1834)**

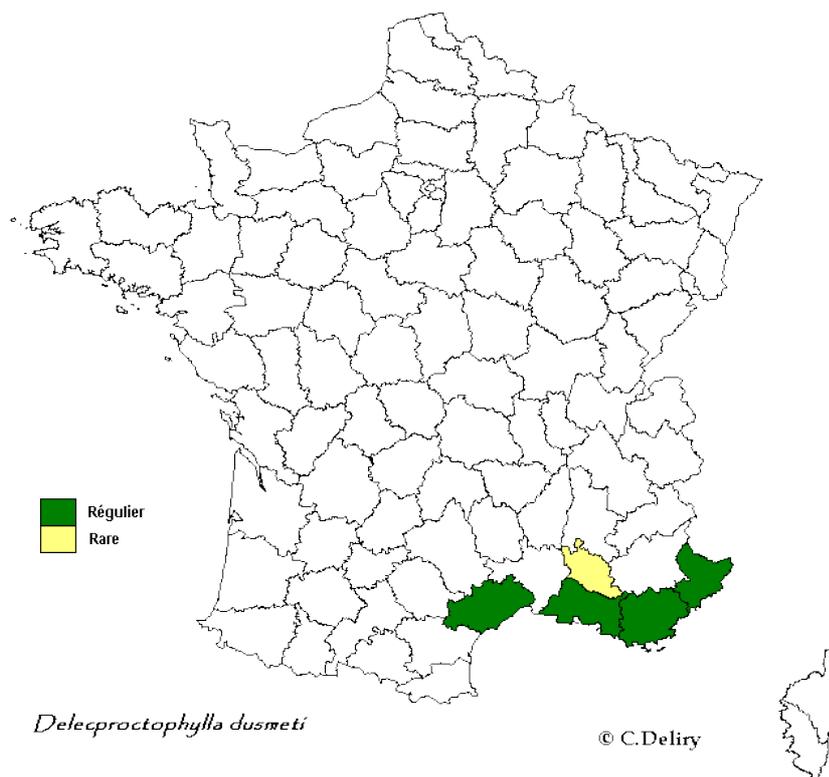
L'Ascalaphon de Midi

Taxonomie : *Deleproctophylla variegata* auct. (cette espèce est en fait orientale)



En Europe : Sud de la France et Péninsule ibérique.

Distribution française : De l'Hérault aux Alpes maritimes (signalé à tort sous *Deleproctophylla australis*).



Bouches du Rhône : Photographie de Y.Braud (ci-dessus).

Vaucluse : Photographié le 27 juin 2006 par B.Lepagnol à Cabrières d'Avignon ([Forum insectes](#)).

Deux espèces en France, une troisième orientale en Europe :

- *Deleproctophylla australis* : aile *antérieure* avec une tache sous le ptérostigma (localisé en Corse).
- *Deleproctophylla dusmeti* : aile *antérieure* sans tache sous le ptérostigma (sud de la France et Péninsule ibérique).
- *Deleproctophylla variegata s.str.* : comme *dusmeti* (oriental : îles égéennes, Asie mineure).

***Libelloides coccajus* (Denis et Schiffermüller, 1775)**

L'Ascalaphe souffré ou Ascalaphe libellule

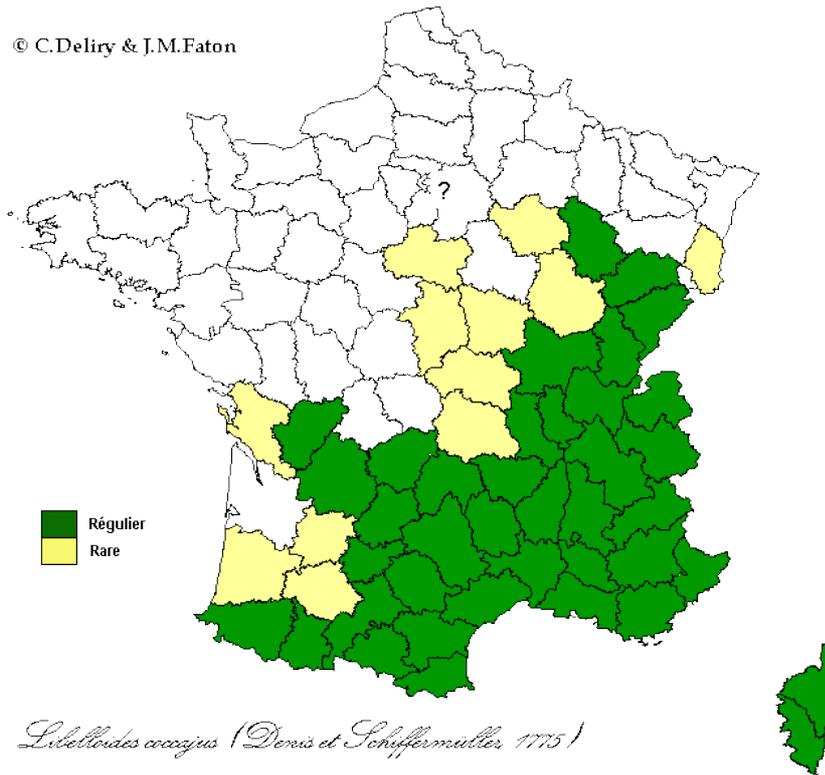
Taxonomie : *Ascalaphus libelluloides* Schaffer, *Libelluloides coccajus*



Photo © D.Bogey - Rhône-Alpes

En Europe : l'espèce se trouve au nord de l'Espagne, remonte jusqu'en Allemagne méridionale, ainsi que localisé au nord de la péninsule italienne et en Sicile.

© C. Deliry & J.M. Faton



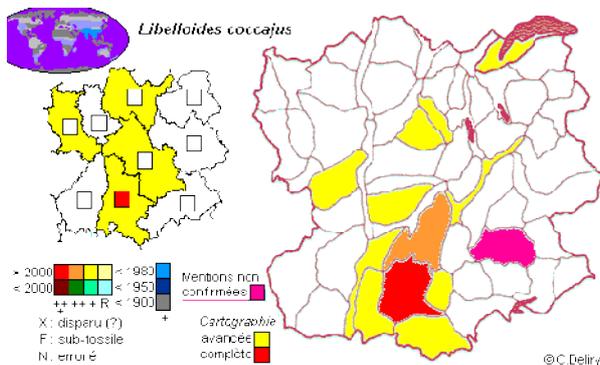
Libelloides coccajus (Denis et Schiffermüller, 1775)

Distribution en France : Il est présent des Pyrénées aux Alpes et le Jura en passant par le sud du Massif Central et la Vallée du Rhône. Ce grand Ascalaphe remonte moins que *L. longicornis* dans le Nord-Ouest de la France, mais semble plus fréquente dans l'Est. Il faudrait préciser et actualiser la connaissance de la répartition, notamment dans l'Ouest où il devrait être présente jusqu'aux rivages de l'Atlantique. Ain, Alpes Maritimes, Ardèche, Ariège (Puissegur, 1967), Aude (Puissegur, 1967 ; Mazel, 2001), Alpes de Haute Provence, Hautes Alpes, Bouches du Rhône (Puissegur, 1967), Côte d'Or, Doubs (Bitsch, 1963), Drôme, Gard, Haute Garonne, Lozère (Puissegur, 1967), Pyrénées orientales (Puissegur, 1967 ; Mazel, 2001), Haut Rhin (Bitsch, 1963), Saône et Loire, Var (Puissegur, 1967). Serait aussi vers Paris (Bitsch, 1963).

Oroméditerranéenne à extension eurosibérienne.

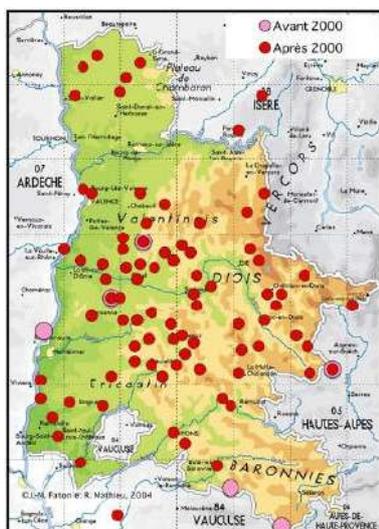
Lorraine (Jacquemin & Sardet, 2003) : Inconnu. A prospecter plus particulièrement dans le secteur de Neuchâteau.

Rhône-Alpes-Dauphiné (en préparation) :



Aube : Département septentrional pour cette espèce, elle y est confirmée le 1er juin 2005 sur quelques stations avec de petites populations de 1 à 25 individus (Bourguignons, Buxeuil, Neuville

sur Seine ; l'espèce étant signalée sur les mêmes stations dans l'inventaire Znieff) (V.Ternois, *in litt.*).



Charentes : [Photographie](#) de l'année 1999 par P.van Dorsselaer.

Charentes Maritimes : Cette espèce est en forte régression dans ce département suite à la fermeture des pelouses calcicoles, cet Ascalaphe est inscrit sur la liste des espèces déterminantes de Poitou-Charente avec l'espoir d'organiser des actions de conservation sur plusieurs de ses localités (P.Jourde).

Cher : Espèce découverte sur ce département en 2006 par S.Gressette (*in litt.*) à La Chapelle St Ursin.

Drôme :
Cartographie drômoise (état 2006) - © J.M.Faton & R.Mathieu

Gers : Nouveau département avec une [photographie](#) du 6 mai 2006 ("Almadeelena").

Haute-Marne : Observations régulières et significativement nombreuses de R.Leconte en 2004 (photo. authentifiées par C.Deliry & J.M.Faton). En fait, des mentions plus anciennes existent (Jacquemin & Sardet, 2003) : Arbot en 1992 et 2001 (Mus. d'Hist. Nat. du Luxembourg selon M.Meyer et E.Carrières). Nouvelles mentions à Chateauvillain (V.Ternois *in litt.*).

Haute-Saône : Je cite P.Vian (*in litt.*) : "j'ai pu constater que *Libelloides coccajus* n'était pas signalé en Haute-Saône (70). En fait, cette espèce est bien présente dans le département (Réserve naturelle du Sabot (Frotey-lès-Vesoul), pelouse de la Grande Planche (Navenne), pelouse de la Pâturie (Champlitte), etc...) et y semble même beaucoup plus abondante que *Libelloides longicornis* qui, jusqu'à présent, n'a été observé qu'en deux localités seulement du département (RN du Sabot à Frotey et pelouse des Pierrottes à Champlitte). Ces observations datent des années 1970 pour la première (1978) et ont toutes été réactualisées en 2005".

Landes : Nouveau département, l'espèce est signalée dans un [document en ligne \(PDF\)](#), probablement en 2002, sur la commune de Pimbo par T.Galetier.



Loire :
© P.Dubois - Malleval, le 4 juin 2005



© P.Dubois - Malleval, le 20 mai 2005

Loiret : Découverte de l'espèce sur le département le 3 juin 2006 et confirmé sur photo (ci-dessous) le 26 juin à Nogent sur Vernisson sur des pelouses calcaires envahies de buissons, 1 à 2 individus (F.Archaux *in litt.*). Une espèce indéterminée avaient été signalée en mai 2001 par N.Vincent à quelques kilomètres à peine de ce site (F.Archaux *in litt.*).



© F.Archaux - Photographie historique du 26 juin 2006, Nogent sur Vernisson

Lot : La présence de cette espèce était incertaine sur ce département, toutefois la découverte d'une photographie sur le Web par J.M.Faton, correspondant à un individu cliché le 15 juin 2005 est bien de cette espèce <http://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-6749.htm>.

Nièvre (Boitier & Dupuy 1998) : Nouvelle espèce pour ce département, avec citation d'une dizaine d'individus le 25 mai 2005 sur un coteau calcaire ensoleillé à une dizaine de kilomètres de Nevers (S.& J.P.Tourlonias). Toutefois Boitier & Dupuy (1998) signalait déjà sa présence sur le département. A l'époque, précisé dans une très large zone (calcaire) du département. Boitier (*in litt.*) cite : "Sa répartition dans la Nièvre coïncide également avec la zone calcaire, où il a été observé dans toutes les friches calcaires qui vont de la commune de Pouque-Lormes en limite avec le Morvan, jusqu'à Clamecy, mais aussi dans les friches des environs de Brinon-sur-Beuvron, Asnan, Grenois, Varzy, Cessy-les-Bois, Châteauneuf-Val-de-Bargis, Colméry et Menou. En 1997, deux stations ont été répertoriées à Chaulgnes et Cessy-les-Bois. Cette dernière station se situe dans la continuité de celles déjà connues. En revanche, la présence de l'Ascalaphe soufré à Chaulgnes, en bordure ouest du département, ne semblait pas connue, à notre connaissance". E.Boitier (*in litt.*) ajoute : à noter que les observations de Nevers viennent amender les observations de l'espèce dans la partie occidentale du département (*cf.* observations de mai 2005).



Photo © S.& J.P.Tourlinias, "historique" du 25 mai 2005

Puy de Dôme : Espèce commune jusque vers 1000 m d'altitude, bien plus fréquent que *L.longicornis* qui est une rareté sur ce département (E.Boitier *in litt.*).

Habitats : Il fréquente les milieux herbacés en pays calcaire ou sur sols acides, de très secs à franchement humides entre 300 et 1500 m d'altitude (Mazel, 2001). Il peut être très abondant localement, dans des secteurs riches en orchidées et papillons. Les versants bien exposés et rocheux sont abondamment fréquentés sur calcaire, basalte ou granite. Puységur (1967) signale que *L. longicornis* fréquente également des près salés des basses plaines languedociennes, localités où il n'a pas rencontré *L. coccajus*. La présence de rochers est probablement plus importante pour cette dernière.

Période de vol (en préparation) : Vole à partir de mai, mais surtout en juin et jusqu'à juillet plus haut en altitude. A Hyères l'espèce était relativement abondante le 4 avril 2002, alors que totalement absente pendant la période du 16 au 18 avril 2003 (A.Blasco). Ceci suggère-t-il une période de vol très brève, une variation inter-annuelle des effectifs ou des dates ? Premier individu noté le 13 avril 2003 à St André en Royans (38 - R.Gonzalez). Premiers individus (15 !) notés à la Baume Cornillane le 19 avril 2003 (26 - J.M.Faton). Noté le 24 avril 2003 dans la Basse Vallée de l'Ain (01 - D.Genoud). Elle est annoncée de la mi avril à mi (fin) juin ; l'espèce vole en compagnie de *L.longicornis* qui fréquente les mêmes milieux sur une courte période potentielle d'une quinzaine de jours au mois de juin (J.M.Faton).

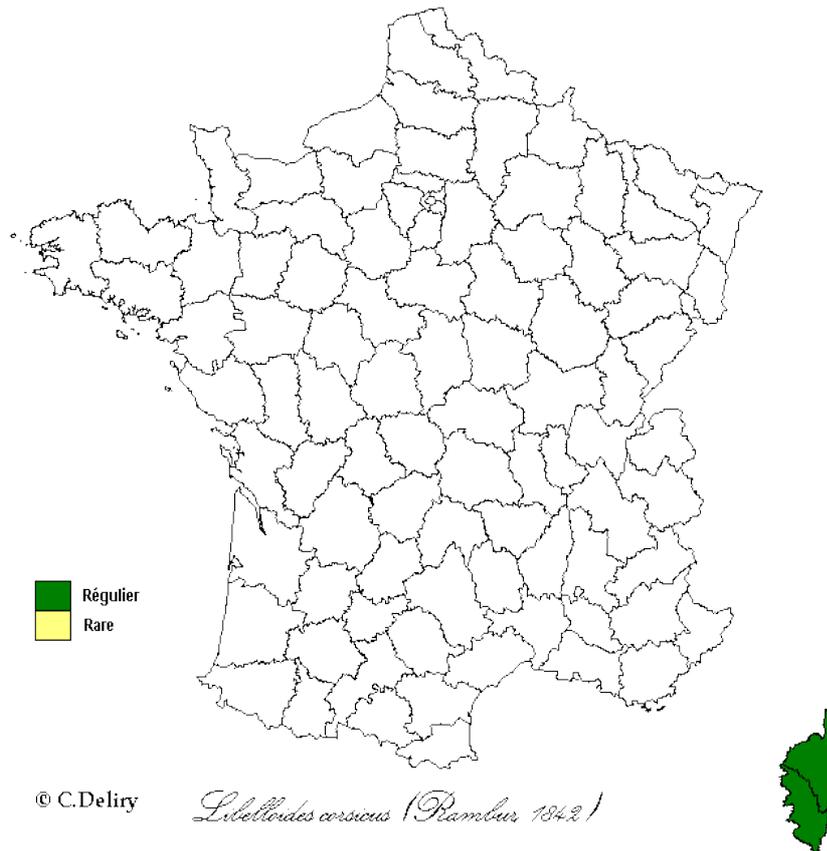
Description et variabilité : Les grandes taches jaunes et les larges ailes de cette espèce sont bien caractéristiques. Elles lui donnent sa beauté qui ne manque pas d'attirer l'attention des naturalistes et du public en général. Si les individus plus précoces sont jaunes, certains individus de couleur blanc-laiteux apparaissent en cours de saison (forme blanche : *leucelius* Costa). En de rares localités, ils peuvent devenir majoritaires. Ce même phénomène a été observé en Italie, sans qu'il soit possible de déterminer un gradient géographique ou altitudinal. L'espèce est stable dans les Pyrénées orientales et dans l'Aude où on ne rencontre pas de forme blanche *leucelius* Costa. Notons que les femelles sont moins marquées que les mâles.

> [Clé illustrée plus haut](#)

***Libelloides corsicus* (Rambur, 1842)**

Taxonomie : *Ascalaphus icterus subsp. corsicus* Rambur, *A. icterus f. corsicus* Rambur - L'adoption du niveau spécifique pour cette forme souvent rangée dans l'espèce *Libelloides ictericus* est arbitraire selon Mazel (2001).

Distribution française : Corse (Forêt de Sabinetto) (Puissegur, 1967).



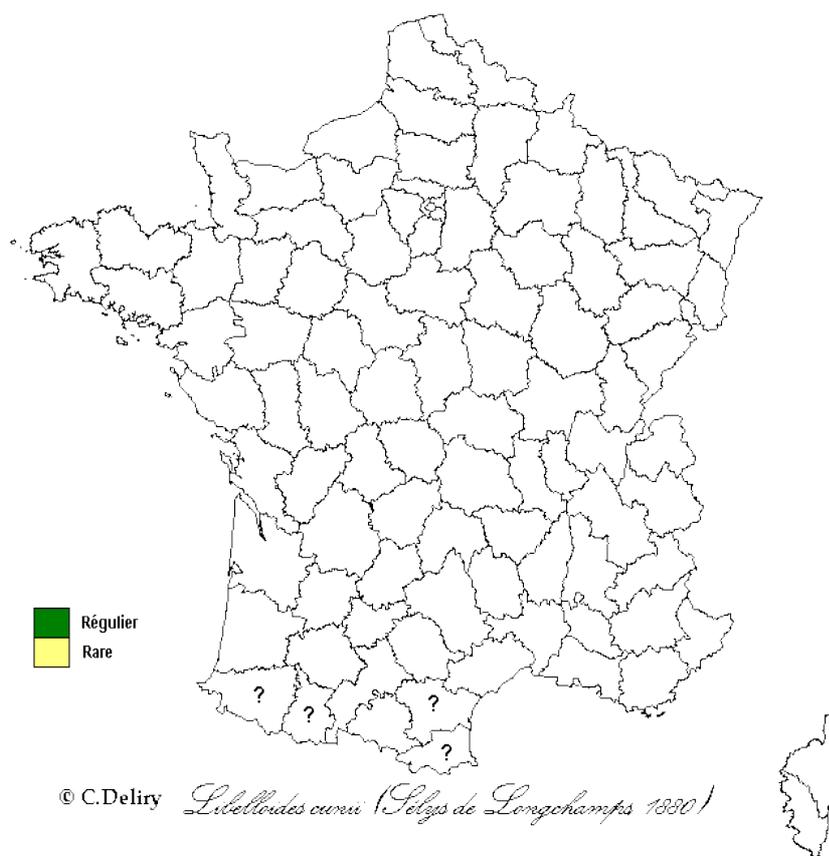
Sardaigne : Ponel P. & Papazian M. 2003 - Une belle localité à Odonates en Sardaigne : le lac Baratz. - *Martinia*, 19(3) : 93-96. 3 f prélevées.

Variabilité : Une grande homogénéité chromatique avec des variantes de couleur brune ou noirâtre avec une tache basale dont la pointe médiane postérieure rejoint plus ou moins la tache subapicale elle-même plus ou moins enfumée (Puissegur, 1967).

***Libelloides cunii* (De Selys Longchamps, 1880)**

Taxonomie : *Ascalaphus cunii*

Distribution française : Cette espèce n'est de fait pas clairement confirmée en France. Elle est toutefois connue en Espagne à 25 km de notre frontière (Huesca et Catalogne). Sa présence est toutefois possible si on se réfère à des auteurs anciens. En effet signalée dans le "Sud de la France" par Lacroix et Bertrand écrit : "Signalé du Midi de la France, mais sans précision. Rare." (*in* Puissegur, 1967). Ce dernier auteur envisage que ces mentions puissent correspondre à de possibles individus erratiques, son appartenance à la faune autochtone n'est nullement certaine. Des confusions pourraient aussi être possibles.



Habitats : L'espèce habite des biotopes chauds et est à rechercher dans l'Aude et les Pyrénées orientales, lieux toutefois où Puissegur (1967) ne l'a jamais rencontrée malgré de fréquentes prospections.

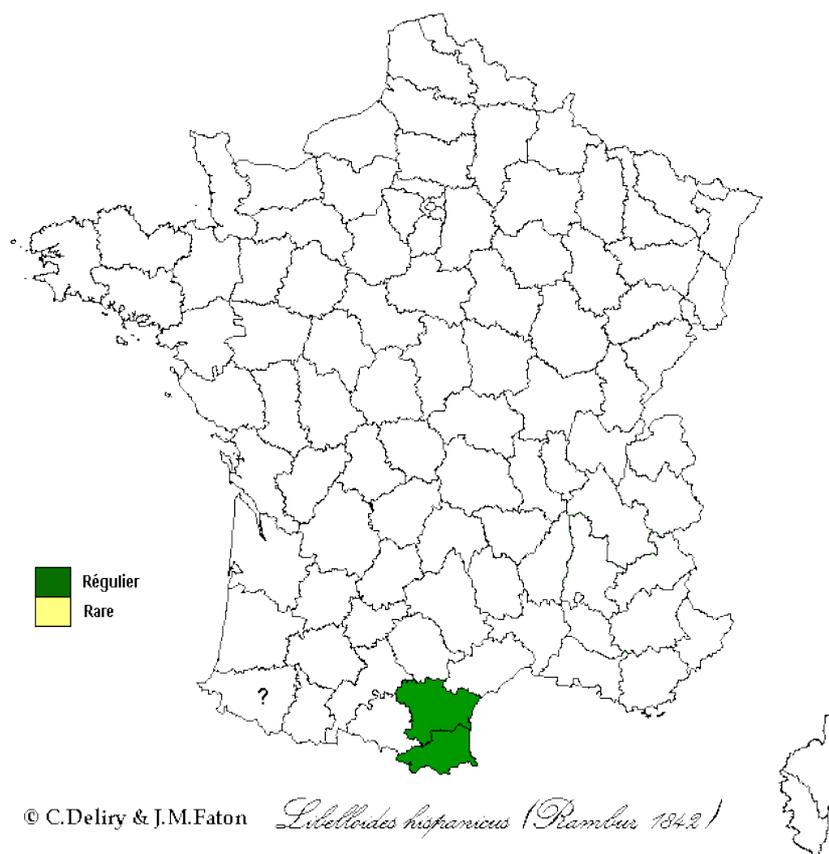
Variabilité et confusions : La confusion semble possible avec quelques exemplaires jaunâtres de *Libelloides lacteus*. L'espèce présente une faible variabilité chromatique (tache noire basilaire postérieure) par contre la couleur des régions claires va du jaune franc au jaune clair, voire blanc laiteux comme *L. lacteus* (Puissegur, 1967).

***Libelloides hispanicus* (Rambur, 1842)**

L'Ascalaphe d'Ibérie

Taxonomie : *Ascalaphus hispanicus* Rambur, *Libelluloides hispanicus*

Distribution en France : Peu répandue, endémique ibérique passant la frontière en quelques points seulement, les colonies sont plus ou moins espacées dans les Pyrénées (Puissegur, 1967). A partir du centre et du nord est de l'Espagne, l'espèce remonte jusqu'aux Pyrénées atteignant le Roussillon. Aude (Mazel, 2001), Pyrénées orientales (Puissegur, 1967 ; Mazel, 2001).



Habitat : Eclaircies herbeuses entre des zones arbustives, lisères de pinèdes claires ou trouées de formations forestières plus fermées. Milieux chauds à assez humides, souvent maquis de Cistes à feuilles de lauriers sur arènes granitiques ou gneissiques (Mazel, 2001).

Variabilité : Peu de variations chromatiques, les couleurs tendant chez certains individus vers le roux ou le grisâtre, peut être en fonction de l'âge (Puissegur, 1967).

***Libelloides ictericus* (Von Charpentier, 1825)**

L'Ascalaphe loriot

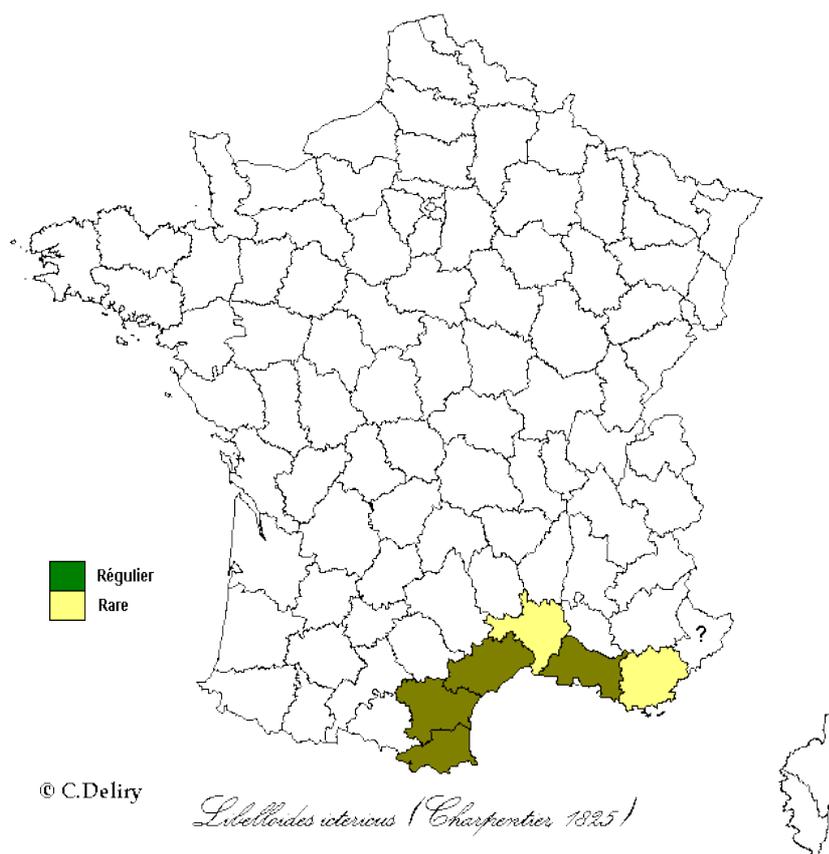
Photographie : *Libelloides ictericus* au Sud de la Crau, le 9 juin 2003

© Jean-Michel Faton et Josselin Arnaud : [voir le site photographie Ascalaphes](#)



Taxonomie : *Ascalaphus icterus* Von Charpentier, *Libelluloides icterus*, *Ascalaphus ictericus*, *Libelluloides ictericus*

Distribution en France : (Corse, voir *A.corsicus*), Hérault, Aude, Pyrénées orientales (Mazel, 2001), Gard et Var, ainsi que quelques rares points en outre en Provence (Puissegur, 1967). Plusieurs mentions dans les Bouches-du-Rhône indiquent que l'espèce y semble bien représentée, elle est tout à fait bien connue dans ce département, commun en Camargue et autour de l'étang de Berre (A.Blasco) : noté à Marignane (3/5/1947 - Vallon du Pilon du Roy - Timon David), 1 le 12 juin 1998 vers le bassin du Réaltor, 1 le 5 juin 1999 (photographié) à St Chamas (S.Bence), 3 le 20 juin 2002 en Crau (A.Blasco), 2 jeunes subémergeants début juin 2003 en Crau (J.M.Faton, A.Josselin ; photographié) .



Note du Var : Capture d'*Ascalaphus ictericus* à Hyères (Var), sur le même biotope que *libelluloides*, c'est à dire d'anciennes terrasses cultivées, en friche depuis 6 ou 7 ans, et couvertes d'une végétation de plantes hautes. Alors qu'au début Mai il n'y avait que *libelluloides* (abondant) sans *ictericus*, actuellement (19 juin 2002) c'est le contraire il n'y a qu'*ictericus* (abondant), et *libelluloides* n'est plus présent (A.Blasco).

Habitats : Espèce présente à basses altitudes, jusque sur le pourtour des étangs côtiers : prairies

post-halophiles ou formations tolérant une faible salinité avec *Tamaris*, *Juncus acutus*, *J. maritimus*, etc. Présente aussi sur des pelouses xérophiles sur calcaire (Mazel, 2001).

Description et variabilité : Cette petite espèce est plus terne que les trois autres Ascalaphes fréquents en France (*L. longicornis*, *L. libelluloides*, *L. hispanicus*). L'Ascalaphe loriot présente une variation stationnelle au niveau de la taille, de l'extension et de la conformation des taches sombres, surtout aux ailes postérieures (Mazel, 2001). Une sous-espèce *L. icterus corsicus* Rambur est parfois élevée de manière arbitraire selon Mazel (2001) au niveau spécifique. L'espèce présente une grande homogénéité chromatique avec des variations d'intensité de couleur brune ou noirâtre (Puissegur, 1967).

***Libelloides lacteus* (Brullé, 1832)**

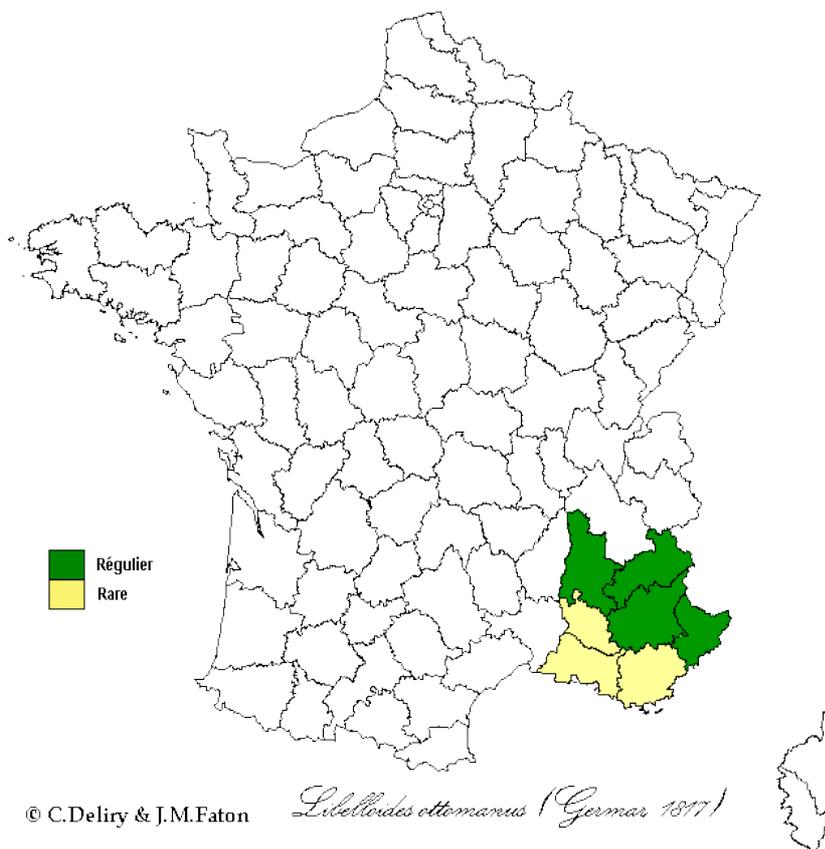
L'Ascalaphe blanc

Taxonomie : *Libelloides ottomanus* (Germar, 1817)



Rémuzat (26) le 24 mai 2006 - © photo : G.Bourderionnet

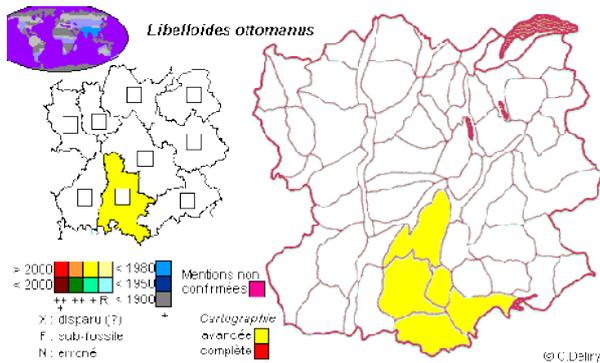
En Europe : L'espèce est présente dans la partie méridionale de la péninsule italienne, en Dalmatie, les Balkans et en Turquie.



Distribution en France : Alpes de Haute-Provence (Puissegur, 1967 ; Mazel, 2001), Alpes-Maritime (Bitsch, 1963 ; Puissegur, 1967 ; Mazel, 2001), Drôme (Puissegur, 1967 ; Mazel, 2001), données anciennes dans les Bouches-du-Rhône (Ste Baume), le Vaucluse (Mont Ventoux) et le Var (Cavalaire) (Séméria & Berland, 1988). Serait à rechercher à l'ouest du Rhône par exemple sur la montagne de Crussol (Puissegur, 1967). La limite Nord connue est le Queyras dans les Hautes-Alpes et le Haut-Diois dans la Drôme. Sa présence dans le Vercors est actuellement recherché. L'essentiel de la population connue actuellement est localisée en moyenne altitude dans les Alpes méridionales.

Oroméditerranéenne orientale.

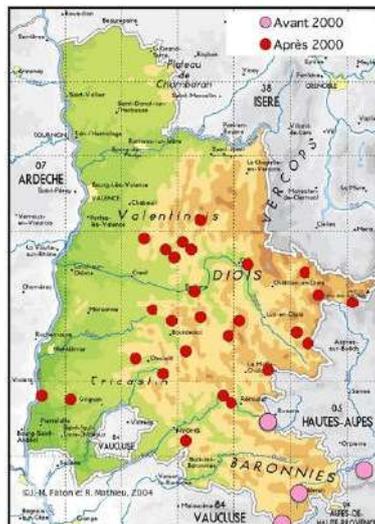
Rhône-Alpes-Dauphiné (en préparation)



Drôme : Fortement suspecté récemment (mais non capturé), la présence de *L. ottomanus* dans le sud du Vercors (Drôme) a été confirmée par Roger Mathieu à B... vers 400 m. d'altitude. Il est donc opportun de chercher cette espèce dès maintenant, notamment en basse altitude - Attention cependant, à la confusion possible avec des *L. coccajus* blancs ! (J.M.Faton, *com.pers.*).



Photographie historique de *Libelloides ottomanus* découvert dans le Vercors © R.Mathieu



Vaucluse : Photographié à Gordes le 22 mai 2007 (B.Lepagnol).

Habitats : En France, l'espèce est présente dans des formations de moyennes altitudes sub-méditerranéennes, jusqu'aux pelouses et landes plus montagnardes (jusqu'à 1500 m.) dans les Alpes-Maritimes. Sa présence en zone strictement méditerranéenne n'est pas établie. Les habitats rocheux et d'éboulis semblent nécessaires au développement des larves.

Description et variabilité : Cette belle espèce est seulement présente dans le Sud-Est en France. Avec *Libelloides coccajus*, c'est le seul ascalaphe qui peut être blanc-crème. La distinction entre les deux espèces est un peu délicate et nécessite la capture des insectes, au moins pour les stations où l'espèce n'est pas connue. L'espèce semble très constante. Il existe toutefois des exemplaires jaune clair, intermédiaires avec le blanc laiteux typique et le jaune soufre de *L.coccajus* notamment dans la Alpes de Haute Provence (var. *Citrinus*).

> [Clé illustrée plus haut](#)

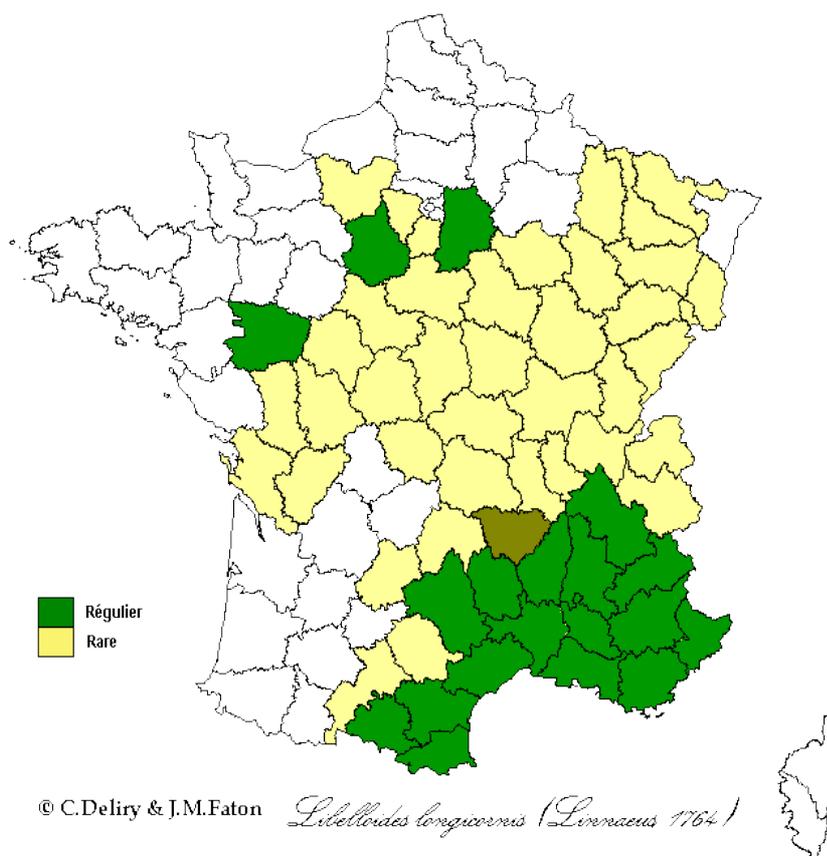
***Libelloides longicornis* (Linnaeus, 1764)**

L'Ascalaphe ambré ou Ascalaphe septentrional

Taxonomie : *Ascalaphus longicornis* (L.), *Ascalaphus macaronius* auct. (nom.ambig.), *Libelluloides longicornis* (L.), *Libelloides longicornis* (L.)



En Europe : L'espèce se trouve dans la péninsule Ibérique, le sud de l'Italie et localement en Dalmatie. Elle est localisée en Allemagne occidentale. Bien que remontant jusque dans les Ardennes en France, l'espèce n'est pas signalée ni en Belgique, ni dans le Luxembourg.



Distribution en France : C'est l'espèce la plus répandue en France, des calanques de Cassis aux coteaux ensoleillés de la Seine aux portes de la Normandie. Les données récentes dans la partie Est de sa répartition sont cependant rares, ainsi que dans l'Ouest. La carte souligne la nécessité d'entreprendre un travail national sur la répartition des Ascalaphes. Remy (1948) le signale en

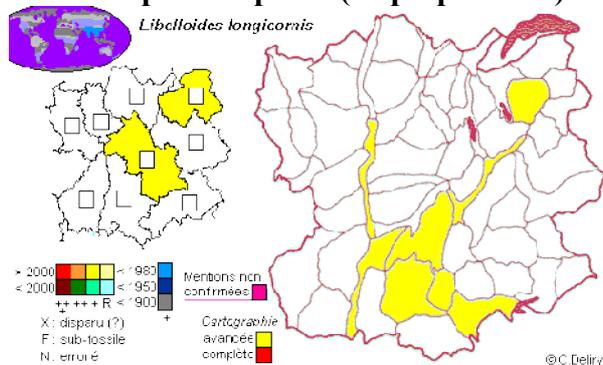
Normandie, Touraine, Champagne, Ardennes et Sud de l'Alsace. Alpes de Haute Provence (Bitsch, 1963 ; Puissegur, 1967), Hautes Alpes (Puissegur, 1967), Alpes maritimes (Bitsch, 1963 ; Puissegur, 1967), Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron (Puissegur, 1967), Côte d'Or, Doubs (Bitsch, 1963), Drôme, Gard (Puissegur, 1967), Hérault (Puissegur, 1967 ; Mazel, 2001), Lozère, Pyrénées orientales (Puissegur, 1967), Haut Rhin (Bitsch, 1963).

Ibéro-celtique.

Auvergne : Les 22 et 23 juin 2002 Grosse population d'Ascalaphes sur le rebord du plateau de Pardines dominant Perrier. Plusieurs dizaines d'individus, probablement plus d'une centaine, avec parfois des grappes de 4-5 volant ensemble ou se houspillant ! Ils montent des flancs secs et broussailleux du plateau et volent au-dessus du chemin et des cultures. Jamais vu une telle population en Auvergne jusqu'à présent... Je n'ai pas pu contrôler précisément, mais il y avait au moins une majorité de *Libelloides/Ascalaphus longicornis*. Peut-être y avait-il aussi dans le lot quelques *Libelloides coccajus/Ascalaphus libelloides*, mais ce n'est pas sûr du tout ; je ne sais pas si ces espèces se "mélangent" sur leurs sites (je ne l'ai en tout cas jamais constaté personnellement) A signaler à ce sujet un article de Raymond Hovasse, "Rassemblement de pariade chez *Ascalaphus longicornis* L.", paru en 1957 dans la *Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne*, vol. 23, fasc. 1/2, où l'auteur fait mention d'une observation similaire et située un peu plus amont dans la même vallée de la Couze Pavin (St-Pierre-Colamine, 63) ! Le 31 juillet 1951, il observe plusieurs centaines d'individus sur les rebords du plateau, certains tendant à s'apparier (ce que je n'ai pas vu, mais la date est plus précoce d'un bon mois). Il indique également que, passé 11h15, plus aucun ascalaphe n'est visible, alors que dans mon cas, vers 13h00, ils volaient encore plein pot. Il termine en disant que, pendant les 6 ans qui ont suivi son observation, il n'a jamais pu revoir un seul ascalaphe sur le site ou dans la région. Depuis, on sait que cette espèce est relativement commune en Auvergne (*Libelloides coccajus/Ascalaphus libelloides* probablement un peu moins) (B.Gilard).

Lorraine (Jacquemin & Sardet, 2003) : Présent en Meurthe et Moselle (Lorry Mardinigny - 1994), Meuse (Pagny la Blanche Cote - 1986), Vosges (Autigny la Tour - 1999) (Mus. d'Hist. Nat. du Luxembourg selon M.Meyer et E.Carrières). Cette espèce est confirmée sur les 3 localités en 2002 par G.Jacquemin. Toutes les données sur les pelouses calcaires recensées par le Conservatoire des Sites Lorrains concernent cette espèce (1978-2000, voire 2002 - 2 localités en Meurthe et Moselle, 3 localités dans la Meuse, 1 localité en Moselle, 3 localités dans les Vosges). Un total d'une dizaine de localités depuis 1978, systématiquement des côtes calcaires chaudes sur les côtes de Meuse et de Moselle et plus particulièrement dans la vallée de la Meuse (70%). A prospecter.

Rhône-Alpes-Dauphiné (en préparation) :



Charente : Observation de l'espèce en août 2000 sur la commune de Puymoyen, nouveau département (F.Herbrecht ; photo du haut). Selon cet observateur, cette espèce serait aussi en Maine et Loire (à confirmer). Nouveau contact avec 7 individus le 14 juin 2006 à Marcillac-Lanville (B.Rochelet *in litt.*). Une photographie datée du 7 juin 2005, La Couronne est visible [sur le site](#).

d'E.Boitier.

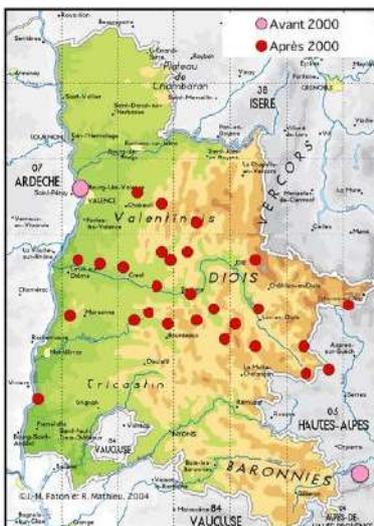
Charente Maritime : Cette espèce est en forte régression dans ce département suite à la fermeture des pelouses calcicoles, cet Ascalaphe est inscrit sur la liste des espèces déterminantes de Poitou-Charente avec l'espoir d'organiser des actions de conservation sur plusieurs de ses localités (P.Jourde).

Cher : 20 et 22 juin 2005 sur St Ambroix, sur de petits secteurs de pelouses ou friches sèches. Sur le secteur très cultivé, ce type de biotope subsiste disséminé et relictuel, parfois en bordure de boisements clairs (B.Rochelet, *in litt.*). Indiquée en 2005 à Dun sur Auron et à Lunery en 2006 (S.Gressette, *in litt.*).

Deux-Sèvres : Découvert sur ce département et observé en trois localités : Bougon les 30 mai et 2 juin 2005 et Pamproux le 2 juin 2005 (J.P.Garnier, *in litt.*). Confirmé le 22 juin 2006 à Pamproux et découverte d'une dizaine d'individus sur Pliboux le 27 juin 2006, indiqué de plus à Niort sur une friche avec 2 individus le 11 juillet 2006 (B.Rochelet, *in litt.*). L'espèce est confirmée sur Bougon le 9 juin 2006 et Pamproux le même jour, et découverte sur Hanc le 5 juin 2006 (J.P.Garnier, *in litt.*).



Drôme :



Eure et Loir : Présence confirmée de l'espèce par son observation en juin 2004 sur Courbehaye (J.P.Garnier). De plus le même observateur précise l'existence de l'espèce sur Autheuil le 16 juin 2006, Cormainville le 17 juin 2006, Courbehaye les 18 et 19 juin 2006 et Ymonville le 16 juin 2006.

Haute-Saône : Je cite P.Vian (*in litt.*) : "j'ai pu constater que *Libelloides coccajus* n'était pas signalé en Haute-Saône (70). En fait, cette espèce est bien présente dans le département (Réserve naturelle du Sabot (Frotey-lès-Vesoul), pelouse de la Grande Planche (Navenne), pelouse de la Pâturie (Champlitte), *etc...*) et y semble même beaucoup plus abondante que *Libelloides longicornis* qui, jusqu'à présent, n'a été observé qu'en deux localités seulement du département (RN du Sabot à Frotey et pelouse des Pierrottes à Champlitte). Ces observations datent des années 1970 pour la première (1978) et ont toutes été réactualisées en 2005".

Indre : 20 et 22 juin 2005 sur Ste Lizaigne, sur de petits secteurs de pelouses ou friches sèches. Sur le secteur très cultivé, ce type de biotope subsiste disséminé et relictuel, parfois en bordure de boisements clairs (B.Rochelet, *in litt.*).

Indre et Loire : une 10aine à Celle St Avant le 28 juin 2006 (B.Rochelet, *in litt.*)

Maine et Loire : [Coteaux de Pont Barré \(www\)](#) ; je cite par ailleurs F.Noël (*in litt.*) : "j'ai enfin pris le temps cette année d'aller voir les stations que je connaissais, et de prospector d'autres sites en Maine-et-Loire. Au total, 6 stations trouvées ce printemps en l'espace d'une semaine, pour une seule espèce : *L. longicornis*. La station la plus au nord se trouve à 20 Km au sud d'Angers".

Lot : Espèce détectée le 13 juin 2005 à Séniergues sur une prairie calcicole ourlifée (N.Komez, *in litt.*).

Puy de Dôme : Cette espèce est une rareté sur le département (E.Boitier *in litt.*).

Vienne : 3 individus sur un coteau calcaire à Migné-Auxance le 29 juin 2006 (B.Rochelet, *in litt.*). Observé dans la région de Poitiers, où l'espèce semble nouvelle, à Vouillé St Hilaire, 1 individu le 8 juillet 2007 (G.Cartier & fil., *in litt.*).

Habitats : Dans la partie septentrionale de sa répartition, il se rencontre volontiers dans les landes et pelouses à Brome érigé (*Bromus erectus*) des coteaux calcaires. Plus au Sud, Puységur (1967) signale que *L. longicornis* et *L. coccajus* semblent avoir des exigences et des tolérances voisines et sont souvent associés dans les mêmes habitats. On les rencontre dans les pelouses méso-hydrophyles et mésophiles, dans différences prairies de montagne en lisières des boisements de hêtre, sapins ou mélèze, plus bas, les landes et pelouses meso-xérophiles, plus au moins colonisée par le Pin sylvestre sont également attractives. Les formations plus fermées de garrigue ou de maquis sont moins favorables. L'espèce est notée de 100 à 1700 m et plus d'altitude.

Période de vol (en préparation) : L'espèce est tardive. La période de vol est annoncée de la mi (début) juin à début août ; l'espèce vole en compagnie de *L.coccajus* qui fréquente les mêmes milieux sur une courte période potentielle d'une quinzaine de jours au mois de juin (J.M.Faton).

Description et variabilité : La coloration des nervures en jaune est reconnaissable de loin et en vol. Selon les régions, l'étendue de la tache en demi-lune sur l'aile postérieure est variable, les différents auteurs constatant que certains exemplaires du Sud et de l'Ouest du massif central ont une tache

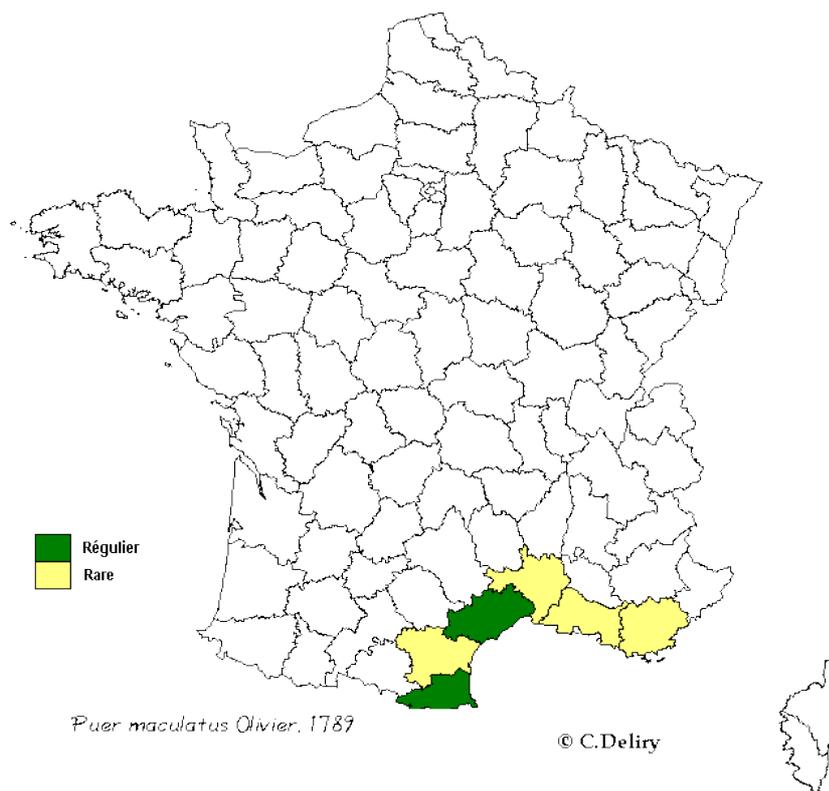
mince et interrompue (voire quasi absente dans l'Hérault).

> [Clé illustrée plus haut](#)

***Puer maculatus* Olivier, 1789**

L'Ascalaphe moucheté

Distribution française : Espèce endémique du Midi de la France. Bouche du Rhône, Gard (auct.), Hérault (Morin & Males, 2001), Pyrénées orientales (Deguergue), Var (auct).



Celto-méditerranéenne.

Habitats : Observé tant sur des terrains de lapiaz à végétation rare, que sur Gneiss jusqu'à une altitude de 700 m.

Détection et prospections : L'espèce paraît vraiment fantomatique en vol. Elle peut patrouiller à la manière de certaines libellules à 1 m environ du sol (Mazel, 2001). Au repos elle se tient posée le long de tiges de graminées ou de tiges sèches et verticales de certains arbustes. A rechercher alors au début de pluies légères.

Variabilité et description : Espèce frêle, présentant de longues antennes terminées en massue ronde et massives, l'aile postérieure est maculée par une sorte de damier désordonné.

Quelques notes bibliographiques

Bitch J. 1963 – Captures d'Ascalaphes dans l'Est, le Sud-Est et le centre de la France. – *Bull. Soc. Ent. Fr.*; 68 : 113-116.

Boitier E. & Dupuy D. 1998 – Sur la présence dans la Nièvre de deux espèces d'affinités méridionales : le Pouillot de Bonelli, *Phylloscopus bonelli* (Vieill.), et l'Ascalaphe souffré, *Ascalaphus libelloides* Schaffer – *Nature Nièvre*, 6 : 10-12.

Hovasse R. 1957 – Rassemblement de pariade chez *Ascalaphus longicornis* L. – *Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne*, vol. 23, fasc. 1/2.

Jacquemin G., Sardet E. 2003 – Note sur les Ascalaphes de Lorraine (*Neuroptera, Ascalaphidae*). – *Société Lorraine d'entomologie, bulletin*, 10 : 19-20

Mazel R. 2001 – Notes sur les *Ascalaphidae* du Sud de la France – *RARE*, T X (1) 2000 : 3-7

Morin D. et Males J.M. 2001 – Les lapias d'Argiliers, bonne localité héraultaises pour les *Ascalaphidae* – *RARE*, T X (1) 2000 : 1

Ponel P. & Papazian M. 2003 – Une belle localité à Odonates en Sardaigne : le lac Baratz. – *Martinia*, 19(3) : 93-96.

Puisségur C. 1967 – Contribution zoo géographique, anatomique et biologique à la connaissance de sept espèces d'*Ascalaphus* – *Vie et Milieu XVIII* (I) : 103-158

Séméria Y. et Berland L. 1988 – *Atlas des névroptères de France et d'Europe* – Nouvelle édition revue et augmentée, Boubée, Paris : 190 p.